QU'EST-CE QUE LA GÉOPOLITIQUE ? [1]

La géopolitique ou le désir de comprendre :
"*Qui veut quoi ? Avec qui ? Comment ? Et pourquoi ?*"

Réflexions d'Yves Lacoste

Par leurs démonstrations et leurs analyses, les géographes doivent récuser l'idée, trop généralement admise, que « *la géopolitique est l'étude des rapports entre les données naturelles de la géographie et la politique des Etats* ». C'est ce qu'affirme le dictionnaire *Robert (1985),* le Larousse (1962) allant plus loin encore en affirmant que « *la géopolitique est l'étude des rapports qui unissent les Etats, leurs politiques et les lois de la nature, ces dernières déterminant les autres* ». Ces proclamations « déterministes » ne sont pas innocentes. Outre qu'elles traduisent l'idée trop généralement admise dans les milieux intellectuels et scientifiques, qui réduit la géographie aux seules « données naturelles» et à leurs effets sur les activités humaines (c'est aussi la conception soviétique de la géographie), les arguties « déterministes » font le jeu des thèses politiques qui prétendent se fonder sur des lois pour disqualifier des revendications fondées sur la prise en compte de faits culturels. La valeur opératoire et politique d'une conception française de la géographie (celle que partagent la plupart des géographes français, en dépit de leurs divergences) est justement de prendre en compte aussi bien les phénomènes qu'ils dénomment « physiques » que ceux qu'ils appellent « humains » (contrairement à ce que proclament les tenants d'une conception anglo-saxonne de la géographie qui veulent la couper des sciences « naturelles » et en faire seulement une science « sociale »). Cependant, si le raisonnement géopolitique ne doit pas négliger la répartition des terres et des mers, les formes du relief, le cours des fleuves ou l'emplacement des forêts, il doit surtout prendre en compte la répartition du peuplement, l'aire d'extension des différents groupes ethniques et linguistiques (sans oublier leurs intersections, car elles sont très souvent causes de conflits), l'organisation territoriale des appareils d'Etat, mais aussi la diversité idéologique de grands ensembles culturels. Comment comprendre la complexité des situations géopolitiques au Proche-Orient, par exemple, sans tenir compte de la répartition spatiale des différentes concentrations de l'Islam, de la localisation des sunnites, des chiites, etc. ?

Il importe de souligner que les raisonnements géopolitiques fonctionnent souvent par paire, qu'ils sont pour la plupart antagonistes les uns par rapport aux autres et qu'en vérité ils se fondent moins sur des faits objectifs, indiscutables, que sur des *représentations* qui sont. tout à la fois cartographiques et, sentimentales. Chaque « camp » choisit, dans la réalité, ce qui démontre son bon droit et dresse pour tel ou tel phénomène la carte qui convient le mieux à la justification de ses intérêts. C'est, dans bien des cas, sur d'anciennes configurations géopolitiques et des tracés de frontières qui ont existé de façon plus ou moins durable, il y a parfois plusieurs siècles, que se fonde la revendication des « droits historiques » de tels ou tels peuples sur tel ou tel territoire, les dirigeants de chacun d'eux choisissant parmi la succession des cartes de la géographie historique celle qui est la plus conforme à ses actuels desseins.

Yves LACOSTE "Géographie et politique", in "Espace, jeux et enjeux", Franck AURIAC et Roger BRUNET (dir.) Paris, Fayard / Fondation Diderot, **1986**

[1] Ce terme est apparu en 1904, dans un écrit d'un géographe suédois Rudolph Kjellen (1864-1922).

Réflexions de Pierre Verluise directeur du site géopolitique www.diploweb.com

Par rapport à la démarche géographique, qu'apporte l'approche géopolitique ?

Commençons d'abord par ce qui est commun. Il est toujours question d'espaces, de territoires, d'approche multiscalaire, d'acteurs publics ou privés et … de cartes.

Alors, quelle différence ? L'approche géopolitique met probablement plus en avant les rapports de puissance entre les territoires.

Ce qui amène à étudier de nombreux paramètres : histoire, mémoires, représentations, cultures, démographie, défense, économie, capacité à comprendre le monde, moyens pour imposer sa grille de lecture aux autres acteurs, projet stratégique, diplomatie, aptitude à influencer la prise de décision et sa mise en œuvre …

Le comité de rédaction de la revue française de géopolitique Outre-Terre (http://www.diploweb.com/outreterre.htm) définit ainsi la géopolitique : " Elle juxtapose les raisonnements, cartographiables, sur des enjeux territoriaux qui opposent les acteurs nationaux, régionaux ou encore locaux. Elle restitue les débats qui traversent tant la classe politique que la société civile quant aux projets touchant à l'avenir de l'espace national, régional et local. "